

Une sépulture sous-marine avant tout



Ci-dessus, un plongeur du Wreck Dive Team a découvert un fusil anglais Enfield. *Ci-contre*, tragique témoignage de la présence humaine : des chaussures et des bottes de soldats.

Cette épave est considérée par les autorités et notamment les américains, comme un cimetière sous-marin. Ainsi la plongée n'y est pas interdite, mais très réglementée. Il faut avoir une autorisation officielle de la préfecture maritime et indiquer très précisément le jour de plongée et les noms des plongeurs. Évidemment le respect de l'épave impose ce qui tombe sous le sens : ne rien remonter, et ne pas pénétrer à l'intérieur, pour ne pas porter atteinte à la mémoire des disparus. L'histoire de ce naufrage

ne fut complètement connue qu'après 1996, lorsque l'amirauté britannique ouvrit l'ensemble des archives. On avait passé la catastrophe sous silence pour ne pas démoraliser les soldats qui débarquaient en Europe. Aux États-Unis, chaque année, les survivants et leurs descendants se retrouvent en Géorgie pour une douloureuse commémoration, à l'initiative d'Allan Andrade, ancien officier de police new-yorkais qui a publié un livre à partir des nombreux témoignages des survivants.

la mer du Nord, parviennent à prendre des photos superbes. De nombreux débris parsèment les alentours de l'épave. Autant de vestiges émouvants des dernières minutes de cette nuit de Noël 1944. Des casques, des chaussures et divers vêtements sont disséminés çà et là. Soudain, dans le faisceau des phares de Vic et Danny, apparaît la forme facilement identifiable. C'est un petit radeau de survie gonflable. Une image terrible quand on sait combien ces embarcations providentielles ont manqué aux malheureux soldats projetés dans l'eau froide. Jugeant la traversée sans risques, les autorités n'avaient pas pris la peine d'exposer les modalités d'évacuation sur ces radeaux. Seuls les gilets de sauvetage avaient été mis à disposition des soldats ! Mais leur temps de survie dans une eau affichant moins de 10°C en décembre était infime...



De nombreux casques de soldats américains sont disséminés alentour.

Quand le respect s'impose de lui-même

Après de longues minutes de décompression en dérive sous nos parachutes, nous sortons enfin de l'eau, marqués par l'émotion. Car cette épave en impose, tant par sa taille que par la pesanteur psychologique qui s'en dégage. Sombre, enveloppée d'une histoire tragique que l'on ressent de façon très palpable, elle est un sanctuaire poignant. Une chose est sûre : nul ne peut plonger sur le Léopoldville sans avoir une pensée respectueuse envers ces jeunes volontaires américains disparus si près de nos côtes. ✦

(Remerciements à Jean Olive et les membres de l'ASAM pour leur accueil, et cette passion des épaves qu'ils partagent avec nous. Pour plonger sur le Léopoldville : www.asamplongee.com)